Philéas & Autobule
Les enfants philosophes

83

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Les frontières, pour quoi faire ?



avec les compétences du programme d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté



Auteur de la séquence philo « Les frontières, pour quoi faire ? » **Jean-Charles Pettier** (philosophe)

Autrice de la séquence médias « Le tour du monde du smartphone » **Lauriane Voos** (animatrice diplômée en Éducation aux médias)

Dessins de Philéas et Autobule **Gally** / Éditeurs **Laïcité Brabant wallon** et **Entre-vues** / Rédactrice en chef et coordinatrice **Catherine Steffens** / Chargée d'édition et de suivi artistique **Carine Simão Pires** / Secrétaires de rédaction **Niels Thorez** et **Youry Zambrano** / Animations et formations **www.polephilo.be** / Responsable de la communication **Wivine Van Binst** / Responsable des abonnements et des ventes **Nathalie Marchal** / Graphisme et mise en page **Louise Laurent (www.louiselaurent.be).**

Février – Mars 2023 – Éditeur responsable : **Paul Knudsen**

Contact rédaction **redaction@phileasetautobule.com, tél : 0032 (0)10 22 31 91**

Avec le soutien du Centre d'Action Laïque et de ses régionales : Bruxelles Laïque, Régionale de Charleroi, Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, Régionale du Luxembourg, Régionale de Sambre et Meuse Laïque, Régionale de Picardie Laïque.

Nantes Université

unesco
Chaire Pratiques de la philosophie avec les enfants : une base éducative pour le dialogue interculturel et la transformation sociale

LA LANGUE FRANÇAISE EN FÊTE

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Wallonie

Ce dossier constitue l'accompagnement pédagogique de la revue *Philéas & Autobule*. Tous les dossiers pédagogiques sont téléchargeables gratuitement sur le site **www.phileasetautobule.com**.

DANS CE DOSSIER



Une séquence philo
Les frontières, pour quoi faire ? 4

- Définir la frontière
- Problématiser le concept de frontière
- Élargir la réflexion

Mots-clés : frontière | limite | politique

Annexe 14



Une séquence médias
Le tour du monde du smartphone 16

- Définir les concepts de pollution numérique et d'empreinte écologique
- Comprendre les impacts du numérique sur l'environnement
- Réfléchir à des solutions pratiques pour réduire la pollution numérique

Mots-clés : numérique | pollution | écologie

Annexe 27

Séquence philo

Les frontières, pour quoi faire ?

Auteur : Jean-Charles Pettier (philosophe)



À partir de l'affiche « Les frontières, pour quoi faire ? », Philéas & Autobule n° 83

Objectifs

- Clarifier et définir la frontière dans ses acceptions et fonctions politiques, géographiques, sociales et culturelles, par opposition à ses contraires et/ou par comparaison à des synonymes ou termes proches.
- Problématiser la frontière en l'inscrivant dans une pensée complexe interrogeant ses définitions, acceptions et fonctions (son utilité).
- Élargir la réflexion : identifier, puis interroger la nature, le rôle et la fonction de la notion de frontière en tant qu'elle permet à l'homme de mieux se comprendre, mieux comprendre la façon dont il agit, et mieux comprendre le monde.

Durée

2 X 50 minutes

Âge

De 8 à 13 ans

Matériel

- L'affiche parue dans la revue Philéas & Autobule n° 83, « Les frontières, pour quoi faire ? »
- Par petits groupes d'enfants, une feuille pour produire éventuellement une affiche
- Une feuille pour produire éventuellement une affiche collective lors de la deuxième séance
- Un cahier de pensées personnelles par enfant (réutilisable d'une séance à l'autre)

Compétences du programme d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté[1]

1. Élaborer un questionnement philosophique

➲ À partir de l'étonnement, formuler des questions à portée philosophique (1.1)

- Formuler son étonnement à propos de situations, de problèmes, etc., et en dégager une question pouvant servir de base à une réflexion de type philosophique (étape 1)

2. Assurer la cohérence de sa pensée

➲ Reconstruire des concepts liés à la philosophie et la citoyenneté (2.1)

- Proposer des exemples et des contre-exemples d'un concept pour en dégager la signification (étape 2)
- Identifier les différentes significations d'un concept en fonction du contexte (étape 2)
- Distinguer un concept d'autres concepts (étape 3)

➲ Construire un raisonnement logique (2.2)

- Passer du particulier au général, du général au particulier (étape 3)

3. Prendre position de manière argumentée

➲ Se positionner (3.2)

- Relier une prise de position ou une action à des raisons (étape 2)
- Nuancer une prise de position (étape 3)

5. Se décentrer par la discussion

➲ Élargir sa perspective (5.2)

- Analyser une situation depuis une perspective différente de la sienne (étape 3)

1. Issues des Socles de compétences publiés par la Fédération Wallonie-Bruxelles sur le site www.enseignement.be. La numérotation correspond aux titres et sous-titres du référentiel. Notre sélection, non exhaustive, indique les principales compétences mobilisées dans cette séquence.

PRÉPARATION

1. PRENDRE CONNAISSANCE DE CETTE SÉQUENCE

L'animateur lit le déroulement présenté dans ces pages, ainsi que le document « Comment lire cette séquence » (annexe 1, p. 14) qui s'adresse plus particulièrement aux animateurs se préparant à animer pour la première fois ce type de séquence philo portant sur une affiche *Philéas & Autobule*.

2. SE POSER PERSONNELLEMENT LES QUESTIONS QUE DÉCOUVRIRONT LES ENFANTS PENDANT L'ANIMATION

L'animateur peut se préparer utilement en explorant personnellement le questionnement et les démarches réflexives qu'il s'apprête à proposer aux enfants.

Cela lui permet d'une part de clarifier le champ de discussion auquel s'attendre, d'identifier les enjeux, les questions peu évidentes, etc., et d'autre part d'identifier ses propres croyances et présupposés, pour s'offrir un pas de recul et animer dans une posture plus consciente des biais personnels qu'il pourrait être tenté de donner à la discussion.

Quelques pistes pour chercher à **définir** :

Par opposition et comparaison :

En opposant la frontière au centre, à l'intérieur, au passage ; en comparant la frontière à l'idée de limite, de borne, de séparation, en comparant des types de frontières : physiques (naturelles) ou politiques (autrement dit ce qui relève d'un donné lié à la géographie physique et ce qui relève d'une décision humaine), scientifique (qui permet le classement et la pensée structurée du monde) ; En comparant ce qui relève d'un sens premier et d'un usage métaphorique de ce mot ; En comparant aussi les niveaux de délimitation par des frontières (les frontières internes à chaque individu, celles entre les individus, celles entre l'humain et l'animal, entre l'humain et le monde, celles hors de l'humain et qui ne le concernent pas).

En justifiant :

En se demandant pourquoi construit-on des frontières, qui prend les décisions les concernant et pourquoi, qui pense qu'il en a besoin et pourquoi ; en expliquant ce que permettent les frontières, en quoi la frontière « intellectuelle » ouvre la pensée en permettant d'organiser le monde et de structurer la pensée (notion éventuellement de catégorie, d'espèce, de classement par similarité ou identité).

En déclinant des types de frontières : géographique, politique, sociale, physiologique, psychologique puis, dans chacun de ces types, des catégories (par exemple en identifiant différentes frontières naturelles, des limites politiques, des catégories sociales, mais aussi des genres, des modes différents de fonctionnement de l'esprit : la frontière entre la raison et les émotions, etc.).

En décrivant :

D'un point de vue intérieur et extérieur à chaque individu, à des groupes d'individus, à l'humanité, les natures et les fonctions des frontières.

On pourra alors **problématiser** :

Un monde sans frontières est-il pensable ? Aurait-il des avantages ? N'aurait-il que des avantages ? Quels en seraient les risques ?

En s'interrogeant sur qui fixe les frontières : y a-t-il forcément quelqu'un qui le fait ? Est-il apte à le faire ?

En mettant en question comment l'humain fait pour fixer des frontières et les risques de rapports de force (frontière politique) et de cloisonnement de la pensée que cela implique.

En interrogeant l'aspect potentiellement définitif d'une frontière : les frontières sont-elles fixes et immuables ? Y a-t-il un intérêt à garder toujours les mêmes frontières ? Cela présente-t-il aussi un risque ? Qui fait évoluer les frontières et pourquoi en change-t-on parfois ? Est-il parfois intéressant de « forcer » des personnes à créer ou supprimer une frontière ?

On tentera enfin d'**ouvrir les perspectives** :

En repositionnant la question des frontières par rapport à ce qui pourrait relever d'une décision de chacun, d'un groupe ou de l'humanité : que serait une « bonne » frontière ? Comment pourrait-on procéder pour la fixer ? Quand faudrait-il changer une frontière ? Comment pourrait-on procéder pour changer une frontière équitablement ?

En ouvrant à une approche métaphorique de la notion de frontière et en s'interrogeant sur les frontières de l'esprit comme mode de structuration, avec les risques de cloisonnement et de fermeture que cela soulève.

DÉROULEMENT

1. PREMIÈRE APPROCHE DU PROBLÈME POSÉ, ANCRAGE DANS LE QUOTIDIEN (SÉANCE 1 – 50 MIN)

1.1. Cadrer l'activité

Vous débutez ? La fiche « Comment lire cette séquence » (annexe 1, p. 14) rappelle quelques questions de cadre bien utiles en introduction de chaque séance.

1.2. Décrire l'affiche sans montrer la question

Les objectifs sont d'identifier les éléments du support ; donner sens à la question posée ; permettre aux enfants une première expression simple (des constats), puis plus complexe (des avis, des hypothèses).

L'animateur donne cette consigne : *« Nous allons examiner cette affiche pour pouvoir la décrire et tenter de la comprendre. »*

Exemples de questions pour faire décrire : Que voit-on sur l'affiche ? Quels sont les personnages ? Comment le personnage humain est-il habillé : que porte-t-il sur le corps, que tient-il dans les mains et au bras ? Que voit-on sur l'affiche à part ces personnages ? Où cela se passe-t-il ?

Que fait chacun de ces personnages ? Comment se tient chacun des personnages ? Quelles sont les expressions des différents personnages ? Est-ce que tous les personnages ont le même genre d'expression ?

Exemples de questions pour donner son avis concernant l'affiche : À votre avis, d'après les détails que nous avons observés, qui sont ces personnages ? Qu'est-ce que cette affiche nous raconte comme histoire (pensez à ce que fait le personnage humain, mais également au tracé des pas du fennec et à ce qu'il observe) ? D'après ce que vous observez, qu'est-ce que chacun des personnages cherche à faire ? Que peut ressentir et penser chaque personnage dans son corps, dans sa tête ? Quels sont les détails qui vous font penser cela ? Pensez-vous que ce que l'on voit arrive parfois dans la réalité ? Selon vous, quels problèmes pourraient avoir les personnages ? Quel est le personnage qui semble avoir le plus de problèmes ? Si l'on devait essayer d'expliquer la grande différence qu'il y a entre les personnages, que pourrait-on dire ?

Si vous pouviez choisir, à la place de quel personnage aimeriez-vous être, et pourquoi ? Tout le monde a-t-il le même avis ? En quoi sa situation paraît-elle meilleure ? D'après vous, qu'est-ce qui est le plus important dans cette affiche, sur quoi veut-on attirer l'attention de celui qui regarde l'affiche ?

1.3. Passer de l'examen des problèmes soulevés par l'affiche à une problématique plus générale

Les **objectifs** sont de créer une dynamique de questionnement sur l'affiche ; permettre de comprendre le problème posé en faisant le lien entre question et dessin, en établissant des liens pour donner au problème un sens concret et proche.

L'animateur donne cette première consigne (sans dévoiler la question) : *« À partir de ce que nous avons décrit, nous allons essayer de trouver de quoi nous allons parler, la question que pose cette affiche. Attention, ce n'est pas facile et il est tout à fait possible qu'on ne trouve pas la bonne question. »*

Exemples de questions pour permettre des hypothèses : Quel va être notre sujet ? Qu'est-ce qui nous y a fait penser sur cette affiche : quels sont les détails particuliers qui ont attiré notre attention, qu'y a-t-il d'inhabituel et qui pourrait nous faire comprendre le sujet ? Quelle pourrait alors être la question posée ?



L'animateur donne cette deuxième **consigne** (après avoir dévoilé la question) : *« Nous allons examiner le rapport entre l'affiche et la question. »*

Exemples de questions pour examiner le lien question/dessin : Avions-nous trouvé la question posée ? Quel est le rapport entre la question de l'affiche et ce qui est dessiné ? Quels sont les détails importants du dessin, compte tenu de la question posée ? D'après vous, est-ce que cette question se pose pour chacun des personnages ? Que pourrait répondre chacun des personnages à la question : « d'après toi, les frontières, pour quoi faire ? » (On pourra en particulier s'intéresser au fennec, qui a franchi la frontière. On finira par le personnage humain, en se demandant en quoi ce qu'il fait traduit peut-être ce qu'il a comme réponse à la question).

L'animateur donne cette troisième **consigne** : *« Nous allons maintenant voir si vous aviez déjà entendu parler ou si vous aviez déjà réfléchi à ce qu'est une frontière ».*

Exemples de questions pour faire du lien avec la vie courante : Pouvez-vous décrire une situation où il y a des frontières, ou bien des choses qui nous font penser à des frontières : à l'école ? Dans la vie de tous les jours ? À la maison ? Dans le pays où nous vivons ? Dans d'autres pays ? Dans le monde entier ? Connaissez-vous des situations à d'autres époques dans le pays où nous vivons, ou bien dans d'autres pays, où il y a eu des événements importants causés par le fait qu'existaient des frontières ?

Connaissez-vous des exemples de frontières qui ont changé ? Qui sont apparues et n'existaient pas avant ? Qui ont disparu ? Connaissez-vous des exemples de frontières que certains humains aimeraient bien créer ou au contraire voir disparaître ?

Exemples de questions pour examiner ce lien : À quelle(s) occasion(s) peut-on s'apercevoir qu'il y a ces frontières ? Si l'on compare ces situations, est-ce que les frontières peuvent être différentes (pensez à la diversité des types de frontières, ici encore au sens géographique et politique, ainsi qu'à leur importance plus ou moins grande) ? Tout le monde est-il d'accord avec les exemples de frontières qui ont été donnés ? Peut-il arriver que certains considèrent qu'une limite est une frontière et que d'autres ne le trouvent pas ?

Pour chacun des exemples de frontière, on pourra demander : que pensez-vous de cette sorte de frontière ? Qu'est-ce que cela vous fait, dans votre tête, dans votre corps lorsque vous la rencontrez ? Tout le monde est-il d'accord avec ce qui est dit ? Peut-il arriver que comme sur l'affiche, certains veuillent créer une frontière et que d'autres n'en voient pas l'intérêt ? Peut-il arriver que personne ne voie d'intérêt aux frontières ? Peut-il arriver que beaucoup de monde souhaite une frontière ? Dans quel genre de situation, par exemple ?

1.4. Caractériser le sujet et apporter des premières réponses à la question

L'animateur donne cette **consigne** : *« D'après ce que nous avons dit, nous allons essayer d'expliquer le rôle d'une frontière, son utilité. »*

Exemples de questions pour généraliser et définir : Quels sont les éléments que l'on trouve à la fois dans les exemples que nous avons pris et dans la situation proposée sur l'affiche, qui nous permettraient d'expliquer ce qu'est une frontière et à quoi cela sert ? Si vous vouliez expliquer ou faire comprendre à un petit enfant ce qu'est une frontière et à quoi cela sert, quels exemples pourriez-vous prendre, que pourriez-vous faire, que pourriez-vous lui montrer, que pourriez-vous lui dire ?

Quelle est selon vous la définition du mot frontière ? Quelle réponse apporteriez-vous à la question qui est posée sur l'affiche ?

1.5. Identifier l'essentiel

Ce temps de retour sur les échanges et d'identification de ce qui paraît important peut se faire selon **l'une des trois modalités suivantes** :

a. Une prise de parole individuelle, en retournant à l'affiche

L'animateur donne cette **consigne** : *« Chacun va essayer d'exprimer brièvement le mot ou l'idée qui dans tous nos échanges lui a paru le plus important pour expliquer l'utilité des frontières. Nous voterons ensuite pour retenir les quatre qui sont les plus choisis. Chacun pourra voter plusieurs fois. »*

Exemples de questions pour faire exprimer un élément essentiel : Si vous deviez retenir un mot de tous nos échanges, lequel retiendriez-vous pour parler de l'utilité de la frontière ?

Nous allons tracer deux colonnes :

Que placeriez-vous, dans la première colonne, comme situations où la frontière vous semble être utile ? Mettez entre parenthèses, en un mot, l'élément le plus important pour comprendre ce que doit être une frontière.

Que placeriez-vous dans l'autre colonne, comme situations où la frontière ne sert à rien ? Mettez entre parenthèses, en un mot, l'élément le plus important pour comprendre ce que ne doit pas être une frontière.

b. Un échange par petits groupes et un choix argumenté

L'animateur donne cette **consigne** : *« Dans chaque petit groupe, chacun va essayer de trouver le mot le plus important dans ce qui a été dit aujourd'hui pour parler de l'utilité de la frontière. Puis, le groupe choisira le mot qu'il y a le plus de raisons de retenir parmi vos propositions. Vous devrez ensemble trouver un exemple pour l'illustrer. Lors de la prochaine séance, le choix de chaque groupe sera réexaminé par toute la classe. »*

L'opportunité des petits groupes

L'animateur peut constituer un groupe de « petits parleurs » (habituellement ou plus spécifiquement concernant ce sujet) où il prévoit d'intervenir davantage, par exemple pour aider les enfants à formuler, construire, structurer, choisir, etc.

Il peut également, prenant la logique inverse, répartir tacitement un de ces enfants dans chaque petit groupe, pour susciter l'entraide.



c. Des idées pour permettre aux enfants d'exprimer ce qu'ils savent sur la frontière

Cette troisième modalité, qui repose sur une démarche d'opérationnalisation, permet aux enfants de reformuler l'essentiel des échanges en le traduisant en actions concrètes.

L'animateur donne cette **consigne** : *« Chacun essaye de voir s'il peut proposer une action qui nous permettrait de supprimer une frontière qui lui semble inutile. Nous ferons une liste de celles qui paraissent possibles et nous l'afficherons. »*

2. PROBLÉMATISER, ÉLARGIR ET ABSTRAIRE VERS L'UNIVERSEL (SÉANCE 2 – 50 MIN)

2.1. Cadrer l'activité

Vous débutez ? La fiche « Comment lire cette séquence » (annexe 1, p. 14) rappelle quelques questions de cadre bien utiles en introduction de chaque séance.

2.2. Se rappeler la séance précédente avant d'approfondir

L'animateur donne cette **consigne** : *« Sans reprendre l'affiche, nous allons prendre un peu de temps pour nous souvenir de ce qui a été dit la dernière fois. Vous avez une minute pour y réfléchir, puis nous échangerons. »*

Exemples de questions pour se remémorer la séance précédente : Qu'y avait-il sur l'affiche, que montrait-elle ? Quelle était la question posée ? Puis, plus précisément : qu'y avait-il sur l'affiche qui faisait penser à la frontière ? Quelles sont les questions que nous nous sommes posées ? Qu'avons-nous fait à la fin de la séance ?

2.3. Examiner de façon critique certaines des réalisations précédentes ou les mots essentiels sélectionnés en fin de première séance

L'**objectif** est d'approfondir le sujet en problématisant les réponses apportées et en poursuivant le travail de définition des frontières et de leur utilité.

L'animateur donne cette **consigne** : *« Nous allons maintenant examiner un par un les choix retenus la dernière fois et en discuter. »*

Exemples de questions pour problématiser :

Questions générales : Ce qui vient d'être dit est-il toujours vrai ? Toujours faux ? Vrai (ou faux) juste pour une personne, pour certains d'entre nous, pour tous les êtres humains ? Pour personne ?

Connaissez-vous un exemple qui montrerait que ce qui a été dit n'est pas forcément vrai (ou faux) ?

Questions spécifiques à la notion de frontière :

Une frontière, est-ce la même chose, ou une chose différente, que : une limite, une borne, une séparation ?

Trouvez-vous qu'une frontière nous enferme ou bien nous libère, ou bien un peu des deux ?

Est-ce que ce serait grave, ou pas, si une personne ne savait pas répondre à la question posée par l'affiche : « Les frontières, pour quoi faire ? » ? Que pourrait-il lui arriver si elle ne savait pas à quoi sert une frontière ? D'après vous, pour quel genre de personne cela n'a-t-il pas d'importance ? Pour quel genre de personne cela devrait avoir de l'importance ?

Qu'est-ce qui fait que, pour certains, les frontières peuvent être jugées très importantes, voire indispensables ? Qu'est-ce qui fait que certaines frontières peuvent être jugées inutiles par certains ?

Selon vous, est-ce que les frontières nous rassurent : par rapport à quoi ? À l'inverse : peut-on parfois avoir peur à cause d'une frontière ?

Connaissez-vous un exemple d'une frontière que certains humains trouvent indispensable, alors que d'autres pensent qu'elle devrait disparaître ? Comment peut-on comprendre que, parfois, on trouve qu'il faut supprimer une frontière ou, au contraire, en créer une ?

Est-ce qu'une frontière, cela se voit toujours ou bien peut-il exister des frontières qui ne se voient pas : en avez-vous des exemples (penser également aux autres types de frontières que géographique et politique) ? Est-il possible d'avoir des frontières « dans sa tête », sans que personne ne nous y oblige : à l'école, dans la vie de tous les jours ? Est-il parfois possible d'avoir l'impression que les autres font comme s'il y avait une frontière entre eux et nous ?

Est-ce que si une frontière ne se voit pas, cela veut dire qu'elle n'a pas d'importance ?

Pensez-vous qu'il faille toujours respecter les frontières ? Quand on n'est pas d'accord avec une frontière, est-ce que cela signifie qu'il ne faut pas la respecter ?

Exemples de questions pour conceptualiser, articuler certaines des idées :

Questions générales : Ce que tu dis là, est-ce forcément opposé à ce qui était dit avant ? Est-ce la même chose que ce que disait untel ? Qu'est-ce que cela a de pareil, de différent ? Est-il possible de combiner ce que tu dis avec ce que disait untel ?

Questions spécifiques à la notion de frontière : D'après ce que nous avons dit aujourd'hui et l'autre jour, et les exemples que nous avons pris pour parler des frontières, diriez-vous que quand on parle de frontière, on parle toujours de la même chose ou bien, au contraire, qu'il y a plusieurs sortes de frontières : lesquelles selon vous (géographique, politique, sociale, physiologique, psychologique) ?

D'après vous, à partir de quel moment devrait-on se dire : « il faut changer cette frontière » ou bien « il faut abandonner cette frontière » ?

D'après vous, à partir de quel moment, de quels événements, devrait-on se dire : « il faut créer une nouvelle frontière » ? Au moment de créer une nouvelle frontière, à quoi devrait-on faire attention ? Devrait-on, parfois, forcer les personnes à créer ou au contraire à supprimer une frontière ?

2.4. Répondre à la question posée

Le premier **objectif** est de permettre au groupe de construire une réponse visant l'universel.

L'animateur donne cette **consigne** : *« Nous allons maintenant essayer de répondre à la question posée, en essayant d'avoir une réponse vraie pour tous les êtres humains. »*

Exemples de questions générales pour conceptualiser : Que proposez-vous comme réponse ? Telle et telle réponse veulent-elles dire la même chose ? Qu'ont-elles de pareil, de différent ? Ce que tu dis là, est-ce une définition ou bien un exemple ?

Exemple de consigne spécifique articulée aux frontières : *« Nous allons essayer d'expliquer ce à quoi sert une frontière en disant ce qu'elle ne permet pas, puis ce qu'elle permet, et à chaque fois en donnant un exemple pour mieux faire comprendre ce que nous voulons dire. On pourra préciser nos réponses si la réponse dépend du genre de frontière dont on parle. »*

Le deuxième **objectif** est de permettre à chacun de se positionner par rapport à la question posée.

L'animateur donne cette **consigne** : « *Chacun, lorsqu'il en aura le temps cette semaine, pourra inscrire, dans son cahier de pensées, une frontière dont il a entendu parler et qui lui paraît soit une frontière très utile (mais alors pourquoi ?), soit au contraire une frontière complètement inutile (mais alors, pourquoi ?).* »

2.5. Retour à l'affiche et proposition d'une activité de synthèse

Les **objectifs** sont de permettre à chacun de ressaisir certains éléments des échanges, apporter « sa » réponse et la communiquer ; identifier des suites possibles du travail.

L'animateur peut se référer aux **consignes** suivantes :

« *À partir de nos échanges, nous allons (au choix) :*
- expliquer ce que signifie tel mot (= un des mots issus de la discussion) et le noter sur un affichage spécialement fait pour ;
- noter les quatre questions les plus importantes auxquelles nous avons réfléchi ;
- oralement, expliquer les quatre activités faites (1.1. à 1.4.) ;
- oralement, se rappeler les différentes réponses que nous avons trouvées ;
- oralement, expliquer quatre idées que nous n'avions pas au départ sur ce sujet ;
- noter, sur l'affiche, des questions auxquelles nous n'avons pas encore répondu sur ce sujet.

Ceux qui sont d'accord avec une proposition faite pourront noter leurs initiales sous la proposition affichée. »

Exemples de questions pour valider : Pensez-vous que cette proposition pourrait poser problème : de quel genre de problème s'agirait-il alors ? Est-ce toute la proposition qui poserait alors problème, ou juste une partie ? Quelle est cette partie ? Les autres, qu'en pensez-vous ?

PROLONGEMENT

Sur une carte du monde affichée en classe, surligner des frontières dont on entend parler dans l'actualité. On pourra également mettre des numéros sur ces frontières, et sous la carte identifier la raison pour laquelle on en parle.

ANNEXE
COMMENT LIRE CETTE SÉQUENCE

Une structure récurrente et des questions propres à chaque affiche

La structure de nos séquences prenant une affiche Philéas & Autobule pour support de discussion est toujours identique. Cette structure est augmentée d'éléments portant sur l'affiche propre à chaque numéro.

La séquence est constituée de deux séances de discussion, qui débutent chacune par un temps de cadrage.

Nous offrons ensuite un très large panel de questions et d'activités portant sur la problématique illustrée sur l'affiche. L'animateur n'hésitera pas à s'en affranchir pour sélectionner les étapes et questionnements en fonction de la situation du groupe dans lequel il intervient. Il est parfois plus commode de regrouper, abréger une phase ou au contraire insister sur une phase cruciale.

Les questions sont données à titre indicatif. L'animateur ne devrait jamais hésiter à en inventer d'autres, les inverser, en supprimer, les formuler différemment, et bien sûr, accueillir les questions des enfants.

Certaines activités font appel à un « cahier de pensées personnelles » par enfant. Le recours à cet outil est laissé à l'appréciation de l'animateur. Il prend plus particulièrement sens s'il est réemployé plus tard dans de futures activités philo.

Quatre règles sont souvent mises en avant dans les échanges. Il est important de les faire rappeler régulièrement, elles garantissent aux enfants les plus craintifs qu'ils auront accès à la parole sans moquerie. Les voici :

- Chacun a droit à la parole.

- On doit essayer d'expliquer ce que l'on veut dire, l'argumenter.

- On ne se moque jamais.

- Celui qui a moins parlé peut obtenir la parole en priorité.

Pourquoi une structure récurrente ?

Cela permet à **l'animateur** de se familiariser avec les dimensions successives d'un travail d'échanges philosophiques avec de jeunes enfants.

Pour **les enfants**, dont les plus en difficulté, cela offre des points de repère, un cadre assuré à partir duquel les risques intellectuels de l'examen d'une problématique avec les autres (donner son avis, faire des hypothèses, proposer des réponses, etc.) seront plus facilement accessibles.

Le cadrage de l'activité

Ce temps de cadrage permet de rappeler la nature de l'activité et les conditions de l'échange, ses règles. L'animateur débute donc chaque séance de la façon suivante : *« Pour commencer cette activité, il faut se souvenir de ce que l'on y fait. Nous allons donc rapidement le dire (ou le rappeler). »*

« Pourquoi sommes-nous ensemble en ce moment ? » Par exemple : faire de la philosophie, penser, réfléchir.

« Qu'allons-nous faire ? En quoi cette activité consiste-t-elle ? » Par exemple : observer l'affiche, la décrire, dire ce à quoi elle nous fait penser, s'interroger sur la question qui est posée.

« Quel est mon rôle pour vous y aider ? » Par exemple : « Tu nous poses des questions, tu demandes des précisions, tu rappelles ce qu'on a dit. »

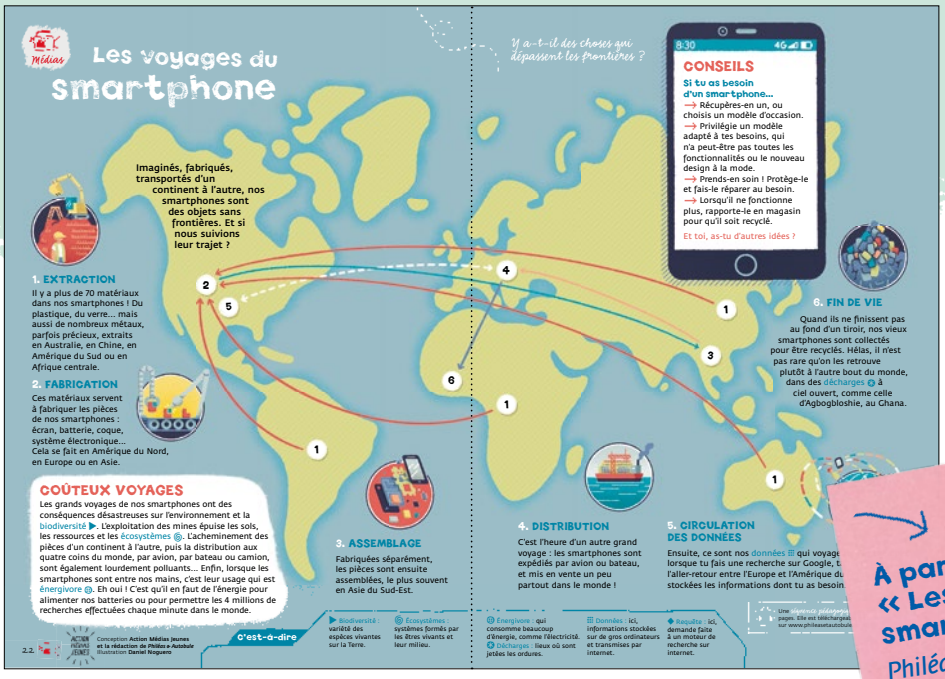
« Quelles règles allons-nous suivre durant nos échanges ? » L'animateur s'assure que les règles indiquées ci-dessus sont citées, et anime la discussion si d'autres propositions sont faites. Par exemple : *« Ne pas se couper la parole : est-ce une de nos règles de discussion ? Est-ce tout de même important, même si ce n'est pas une de nos règles ? »*

« En général, comment procédons-nous quand nous échangeons ? » Par exemple : « On prend le temps de réfléchir, quelqu'un distribue la parole, etc. »

Séquence médias

Le tour du monde du smartphone

Autrice : Lauriane Voos (animatrice diplômée en Éducation aux médias)



À partir de l'article « Les voyages du smartphone »
Philéas & Autobule n°83, pp. 22-23

Objectifs

- L'enfant sera capable de comprendre les concepts de pollution numérique et d'empreinte écologique/carbone.
- L'enfant s'interrogera sur sa propre consommation médiatique.
- L'enfant sera capable de créer du lien entre les apports théoriques et ses propres pratiques.

Durée
2 X 50 minutes

Âge
De 10 à 13 ans

Matériel

- Annexe 1, prévoir 5 exemplaires (p. 27)
- Un tableau ou support d'écriture et d'affichage
- Un projecteur et une connexion internet afin de visionner les vidéos

Compétences du Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias[1]

Compétences techniques en lecture

- Utiliser le média de la manière la plus appropriée à ses moyens et à ses besoins
- Identifier les implications économiques et environnementales des caractéristiques techniques du média
- Identifier les implications sociétales (sociales, culturelles, voire politiques) des caractéristiques techniques du média

Compétences techniques en écriture

- Comprendre les implications environnementales des infrastructures techniques choisies pour diffuser et pour archiver le média

Compétences techniques en navigation

- Explorer les implications environnementales de l'usage d'un média lors de sa navigation
- Choisir un média en fonction des implications environnementales de son usage

Compétences du programme d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté[2]

2. Assurer la cohérence de sa pensée

➲ Reconstruire des concepts liés à la philosophie et la citoyenneté

- Proposer des exemples et des contre-exemples d'un concept pour en dégager la signification (étape 1)
- Distinguer un concept d'autres concepts (étape 3)

➲ Construire un raisonnement logique (2.2)

- Formuler ses idées (étape 1)

5. Se décentrer par la discussion

➲ Élargir sa perspective (5.2)

- Analyser une situation depuis une perspective différente de la sienne (étape 3)

1 Publiées dans *Les compétences en Éducation aux médias, un enjeu éducatif majeur*, édité par le Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias, 2016, www.csem.be. Notre sélection, non exhaustive, indique les principales compétences mobilisées dans cette séquence.

2 Issues des Socles de compétences publiés par la Fédération Wallonie-Bruxelles sur le site www.enseignement.be. La numérotation correspond aux titres et sous-titres du référentiel. Notre sélection, non exhaustive, indique les principales compétences mobilisées dans cette séquence.

PRÉPARATION

1. S'INFORMER SUR LES NOTIONS DE POLLUTION NUMÉRIQUE ET D'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

L'animateur parcourt les documents proposés dans les références pour mieux cerner les enjeux de la séquence et pour être à l'aise avec les notions qui seront étudiées. Il visionne les différentes vidéos qui seront présentées aux enfants.

2. PRÉPARER LE LOCAL

Pour la séance 2, l'animateur dispose les enfants en sous-groupes autour de 5 tables espacées.

DÉROULEMENT

1. POLLUTION NUMÉRIQUE ? (SÉANCE 1 – 50 MIN)

1.1. Partage autour de nos usages numériques (10 min)

L'animateur annonce aux enfants que cette séance et la suivante seront consacrées à la thématique de nos usages numériques et de leurs impacts sur l'environnement.

Il demande alors aux enfants d'énoncer les différents usages numériques de leur famille lors d'une journée « type » (sans événement particulier) :

« À votre avis, quels seraient les différents usages liés au numérique que vous et votre famille avez lors d'une journée normale ?
Lorsque l'on parle « d'usages numériques » cela englobe toutes les activités réalisées avec des outils qui utilisent des données informatiques (smartphone, ordinateur, tablette, objet connecté…) Faites l'exercice de vous rappeler la journée d'hier par exemple, depuis votre lever jusqu'au coucher. »

Les enfants énoncent une série d'actions et d'usages familiaux ou personnels. L'animateur écoute les réponses, propose aux enfants de rebondir sur les interventions des autres et dresse une liste non exhaustive des exemples.

Exemples
Allumer son smartphone, jouer en ligne, regarder des vidéos sur YouTube ou Tik Tok, regarder des reels sur Instagram, écouter la radio sur son ordinateur, ouvrir une application sur son téléphone, utiliser un robot connecté pour cuisiner, ouvrir ses volets grâce à son smartphone, écouter de la musique sur Spotify, envoyer des snaps sur Snapchat, regarder des vidéos en streaming sur Twitch, commander un vêtement sur Vinted, consulter les nouvelles sur une tablette, mettre en route un GPS, passer un appel vidéo, poster une vidéo, …

Il interroge ensuite les enfants sur les liens entre leurs usages numériques et une potentielle pollution numérique : « *Nous venons d'entendre une série d'exemples d'usages numériques. Pensez-vous que ceux-ci aient des effets sur notre environnement ? Lesquels ?* »

1.2. Exploration autour du concept de pollution numérique (10 min)

Il demande alors au groupe :

« Avez-vous déjà entendu le terme pollution numérique ? Vous connaissez peut-être les mots « pollution » et « numérique » mais avez-vous déjà entendu l'association des deux, formant ce terme de « pollution numérique » ? Si oui dans quel contexte ? Qu'est-ce que cela signifie selon vous ? Qu'est-ce que cela vous évoque ? À votre avis, quels seraient des exemples de pollution numérique ? »

L'animateur projette ensuite une courte vidéo afin d'étayer leurs idées : www.rtbf.be/auvio/detail_c-est-quoi-la-pollution-numerique?id=2840473

Il relance la discussion :

« Pensez-vous que les usages numériques que nous avons au quotidien et que nous avons mentionnés polluent ? Si oui comment ? »

L'animateur écoute les réponses, il mène la discussion en laissant s'exprimer ceux qui le souhaitent et en interrogeant d'autres qui seraient moins familiers avec le concept.

Il note au tableau certains mots-clés évoqués par les enfants de façon non organisée autour du terme « pollution numérique » et de la liste des usages numériques réalisée à l'étape 1.1.

Exemples de mots
Ordinateur, environnement, danger, smartphone, monde, technologies, digital, déchet, internet, matériaux rares, électroniques, électricité, données…

1.3. Pollution numérique – cas particulier du smartphone (10 min)

L'animateur leur explique ensuite qu'ils vont maintenant se plonger dans le cas particulier de la pollution numérique émise par un smartphone.

Il leur propose de visionner la vidéo « ce qui se cache derrière la fabrication de nos smartphones » de Brut[1] : www.youtube.com/watch?v=wUGBTGfvrVo1

Lors du visionnement, il invite les enfants à prendre note des éléments qui leur semblent importants afin qu'ils puissent faire un compte-rendu de leurs découvertes par la suite.

Une fois le média visionné, l'animateur pose quelques questions au groupe afin d'accompagner les enfants dans leur réflexion : *« Quel était le sujet de la vidéo ? Y avait-il des choses dont nous avions déjà parlé avant de voir cette vidéo ? Qu'avez-vous découvert de nouveau ? Avez-vous des informations que vous estimez importantes à soulever ? Lesquelles ? Saviez-vous d'où provenaient les smartphones ? Cela vous étonne-t-il ? »*

Il invite les enfants à se compléter en fonction de ce qu'ils ont vu, entendu, lu.

Il demande enfin aux enfants si l'un d'entre eux peut proposer une définition de la « pollution numérique ».

1. L'animateur peut, s'il préfère, proposer la lecture de l'article « Les voyages du smartphone » *Philéas & Autobule n° 83*, pp. 22-23.

Il propose à un volontaire de s'essayer à l'exercice de création d'une définition sur base de ce qu'il sait déjà, ce qu'il a appris dans la vidéo et ce que les autres enfants du groupe ont amené comme éléments nouveaux. Il insiste sur le fait que l'enfant utilise ses propres mots et qu'il explique simplement au reste du groupe « ce qu'il sait déjà ». Il note au tableau cette première esquisse de définition et propose aux enfants qui le souhaitent de la compléter ou la corriger. Ils travaillent donc ensemble par étapes afin d'arriver à une définition. Si les enfants ne parviennent pas à élaborer une définition assez complète, l'animateur se tient disponible et peut les aider à formuler celle-ci grâce à l'énonciation de mots-clés ou la formulation de questions. Par exemple : dégradation, environnement, « à quoi cela peut-il être dû ? »

Exemple de définition
La pollution numérique est la dégradation de l'environnement par les activités humaines liées au secteur informatique. Ces activités peuvent donc être en lien avec la production d'outils numériques, leur utilisation ou leur destruction.

1.4. Découverte du concept d'empreinte écologique (10 min)

L'animateur expose ensuite aux enfants la réflexion suivante : « *Nous avons donc pu constater que pour la conception, la fabrication et l'utilisation de cet unique appareil, de nombreux trajets, d'un continent à l'autre, ont été nécessaires. Ceux-ci ont des conséquences désastreuses sur l'environnement. La trace qu'un smartphone laisse sur la Terre est donc énorme. Savez-vous comment s'appelle cette trace ?*

Il s'agit de l'empreinte carbone ou empreinte écologique. Dans cette séance, nous choisirons de parler de l'empreinte écologique. Certains connaissent-ils ce terme ? Pourriez-vous l'expliquer au groupe ? »

Sur base de leurs connaissances, l'animateur invite les enfants à développer une explication qui soit compréhensible par tous. S'ils ne sont pas familiers avec le concept, il leur explique ce que signifie une empreinte écologique. Par exemple :

« *Une empreinte, c'est une trace laissée dans la terre. L'empreinte écologique, c'est la trace que laisse une chose ou une personne sur la Terre selon les ressources qui lui sont nécessaires.* » Que ce soit pour nous loger, nous nourrir ou nous déplacer, nous consommons des ressources naturelles partout dans le monde. Comme nous avons pu le voir dans la vidéo, celles-ci ne sont pas inépuisables.
« *L'empreinte écologique est propre à chaque personne. Je n'aurai pas la même que mes voisins, ou encore que mes enfants. Mais les membres d'une même famille ayant le même mode de vie, leur empreinte sera en principe assez proche. Pour résumer, moins mon empreinte écologique est élevée, moins la planète souffre de ma présence.* »
Il est possible de calculer l'empreinte écologique d'un objet, d'une personne, d'un pays…

1.5. Notre empreinte écologique en pratique (10 min)

L'animateur pose la question suivante : « *Lors des discussions précédentes, nous avons abordé l'empreinte écologique liée au numérique. Mais nous avons tout de même compris que beaucoup d'autres facteurs étaient à prendre en compte afin de mesurer l'empreinte écologique d'une personne. À votre avis quels sont ces facteurs ? Si le numérique est une catégorie dans le calcul de notre empreinte écologique, quelles seraient les autres ?* »

Il écoute les réponses des enfants et note au tableau.

Exemples de réponses
- ce que nous mangeons
- là on nous allons en vacances
- comment nous effectuons nos déplacements
- notre comportement d'achat (neuf, seconde main, bio, en ligne, local, en grosse ou en petite quantité
- notre logement (taille, énergies utilisées, localisation…)

L'animateur explique ensuite qu'il existe des moyens de calculer son empreinte écologique par exemple via : https://nosgestesclimat.fr/simulateur/bilan?cat%C3%A9gorie=num%C3%A9rique

Il leur montre brièvement (sans réaliser toutes les étapes du test) que ce calculateur peut se faire via plusieurs thématiques (transport, alimentation, logement…).

Pour conclure, l'animateur demande aux enfants de répéter ou reformuler les définitions des termes « pollution numérique » et « empreinte écologique ».

2. EMPREINTE ÉCOLOGIQUE ET POLLUTION NUMÉRIQUE (SÉANCE 2 – 50 MIN)

2.1. Rappel de la séance précédente (5 min)

L'animateur demande à un enfant de faire un rappel des concepts découverts (pollution numérique, empreinte écologique, calcul d'empreinte écologique…) et des exercices effectués lors de la première séance. Le reste du groupe complète l'exposé afin de se rappeler ensemble les différentes étapes réalisées (vidéos, discussions…). L'animateur demande enfin aux enfants s'ils n'ont pas de nouvelles interrogations liées à la thématique de l'empreinte écologique avant de poursuivre la séance.

2.2. Discussion autour du calcul de l'empreinte écologique (10 min)

L'animateur entame une discussion en groupe autour du calcul de l'empreinte écologique réalisé à la première séance. Il veille à ce que chacun puisse s'exprimer, à ce que les enfants puissent avoir le temps de réfléchir aux questions posées, à ce que les nouvelles idées soient comprises par tous, et apporte les compléments d'information quand cela est nécessaire.

Il questionne le groupe : « *Si nous réalisions ce test chacun de notre côté, pensez-vous que nous aurions les mêmes résultats ? Pourquoi ? Qu'est- ce qui pourrait influencer sur le calcul d'empreinte écologique d'une personne ou l'autre ?* »

Exemples de réponses
Ses revenus, son âge, le lieu où il vit, ses centres d'intérêt…

Informations
Selon les données de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), l'empreinte écologique moyenne d'un être humain sur Terre est de 5,2 tonnes de CO_2 par an.
Pour vous donner une idée, une tonne d'émissions de CO_2 équivaut à un vol aller/retour Paris-New York par passager. En moyenne, un.e Terrien.ne consomme donc l'équivalent de 5 allers-retours Paris-New York chaque année.

Il demande ensuite aux enfants : « *Pensez-vous que notre empreinte écologique soit la même en fonction du pays où on habite dans le monde ? Pourquoi ? Qu'est ce qui pourrait être différent entre les pays du monde ? Nos façons de vivre sont-elles identiques ? Avons-nous accès aux mêmes choses ? Pourquoi ? À quelles choses avons-nous accès en Europe que d'autres n'auraient pas et qui pourraient avoir un impact sur notre empreinte écologique par exemple ?* »

Informations
L'empreinte écologique est une mesure de notre consommation. Or, cette mesure est évidemment très liée à notre niveau et mode de vie global.
La façon de vivre d'un Américain n'est pas la même que celle d'un Africain ou d'un Chinois. Ils n'ont pas la même façon de manger, de se déplacer, d'utiliser les ressources naturelles. L'accès aux ressources n'est pas le même selon notre lieu de vie dans le monde.
Notre empreinte écologique est donc étroitement liée à notre possibilité de consommer pour des raisons de revenus ou d'accès aux énergies (au réseau électrique notamment).

L'animateur écoute les différentes interventions, amène des informations vérifiées et est attentif à ce que tout le monde puisse s'exprimer et suivre les étapes de réflexion collective.

2.2. Introduction ludique : À qui appartient cette empreinte écologique ? (5 min)

L'animateur affiche 5 profils et 5 empreintes au tableau (annexe 1, page 27) et annonce la consigne suivante : « *Nous allons maintenant découvrir plusieurs cas pratiques et essayer de deviner leur consommation afin de relier les empreintes laissées par chaque personnage.* »

Il demande à plusieurs enfants de lire à voix haute les informations de chaque profil.

Les enfants doivent ensuite relier le nombre de tonnes de CO_2 par an au personnage qui lui correspond.[2]

2 Solution : Pablo, 6 tonnes CO_2/an ; Akra 0.1 tonne CO_2/an ; Nell, 15 tonnes CO_2/an ; Nafi, 17 tonnes CO_2/an ; Malik, 2 tonnes CO_2/an

2.3. Exercice pratique : Comment réduire l'empreinte écologique ? (20 min)

Une fois les empreintes reliées aux bons profils, l'animateur répartit les enfants en cinq groupes de nombre équivalent. Il les invite à se regrouper autour d'une même table et attribue un profil à chaque groupe.

Il annonce aux enfants que la première mission de chaque groupe sera de faire la liste de tous les éléments qui, selon eux, influencent le calcul de l'empreinte écologique de leur personnage de façon à faire grossir le résultat.

Il explique l'exercice à réaliser en donnant la consigne suivante :

« À votre avis, qu'est-ce qui dans la vie quotidienne de votre personnage augmente son empreinte écologique ? Qu'est-ce qu'il fait ? Qu'est-ce qu'il possède ? Quel est son mode de vie, ses actions qui pourraient être identifiées comme polluantes ? »

Les groupes travaillent donc de façon autonome afin d'identifier un ensemble d'actions, de comportements et de faits que l'on pourrait qualifier de « polluants et ayant un impact sur l'empreinte écologique » dans le profil qui leur a été attribué.

Exemple avec le profil de Pablo
Les éléments qui augmentent son empreinte écologique :
- Vit en Italie, dans un pays où il a accès facilement aux ressources naturelles et énergétiques
- Vit seul dans un grand loft (espace à chauffer, entretien…)
- Possède des outils numériques de pointe (montre connectée) et les utilise quotidiennement
- Poste des photos sur les réseaux sociaux, est une personne avec une identité numérique forte
- Se rend au travail tous les jours, fait de nombreux déplacements

Une fois les éléments identifiés, les groupes sont invités à en discuter entre eux, les détailler, imaginer si ceux-ci ont d'autres conséquences sur le calcul de l'empreinte écologique.

Quand chaque groupe pense avoir listé au moins 4 à 5 éléments, l'animateur leur propose de continuer l'exercice en réfléchissant à une solution plus écologique qui pourrait être envisagée pour chaque exemple. L'idée serait donc de penser à ce qu'il serait possible de mettre en place pour réduire l'impact écologique de chaque élément noté.

Exemple de solutions avec le profil de Pablo
- Faire un usage raisonné des ressources (ne pas gaspiller l'eau/l'électricité/le chauffage)
- Prendre des douches plutôt que des bains
- Utiliser sa montre connectée seulement pour son jogging
- Limiter le nombre de photos qu'il prend et qu'il stocke sur ses outils numériques
- Limiter le temps passé sur les réseaux sociaux et déconnecter parfois sa 4G/wifi

- Utiliser le wifi pour poster ses photos plutôt que la 4G car le wifi consomme beaucoup moins d'énergie que les données mobiles de la 4 ou 5 G qui utilisent des antennes relais situées à l'extérieur
- Faire du télétravail pour limiter ses déplacements ou utiliser le vélo si son travail n'est pas trop loin

L'animateur demande ensuite à chaque groupe de réaliser un petit résumé de son travail d'identification des éléments « polluants/à fort impact écologique » de leur profil et les solutions envisagées.

Les membres du groupe commencent par donner les informations pratiques concernant leur profil et les éléments qu'ils ont décortiqués.

Ils énoncent les questions qu'ils se sont posées lors de la découverte de leur profil, les éléments définis comme « ayant un impact sur leur empreinte écologique » et les solutions envisagées (et comment ils ont pu les trouver).

L'animateur pose les questions suivantes aux enfants : « *Avez-vous trouvé cet exercice facile ? Les solutions envisagées ont-elles été trouvées facilement ? Est-il plus compliqué de trouver des solutions pour certaines catégories d'éléments (par exemple transport, alimentation, loisirs, numériques...) ? Pourquoi ?* »

Après chaque présentation, les autres enfants sont invités à réagir, à compléter l'analyse par de nouveaux éléments auxquels ils pensent et le groupe échange donc au complet sur chaque profil pendant quelques minutes.

2.4. Conclusion (10 min)

L'animateur clôture la séance en questionnant les enfants sur l'empreinte écologique et l'impact du numérique dans la consommation de chacun.

« *Qu'avez-vous découvert lors de ces séances ? Avez-vous été surpris ? Pensez-vous que chacun pourrait faire des choix pour réduire son empreinte écologique ? Lesquels par exemple ? Est-ce difficile de changer ses habitudes ? Certaines plus que d'autres ? Pourquoi ?* »

Il oriente enfin la discussion sur les usages numériques et leurs impacts écologiques :

« *Et pour parler plus spécifiquement de notre empreinte écologique numérique : quels seraient des exemples de nos usages numériques qui ont un gros impact sur la planète ? Pensez à la liste que nous avons réalisée en début de la première séance.*
Que pourrions-nous mettre en place comme solutions pour réduire notre empreinte écologique numérique ? »

Les enfants énoncent des actions et des solutions pour leurs usages numériques familiaux ou personnels.

Exemples
- Éteindre nos appareils la nuit
- Bloquer la lecture automatique des vidéos sur les différents réseaux sociaux et plateformes
- Utiliser le wifi plutôt que la 4G
- Se désabonner des newsletters
- Supprimer les mails, messages, photos, vidéos stockés sur nos appareils
- Désactiver (ou limiter) les stockages sur le Cloud

L'animateur écoute les réponses, propose aux enfants de rebondir sur les interventions des autres et réalise une liste non exhaustive des exemples qu'il peut proposer de laisser affichée dans un espace de la classe. Les enfants pourront alors au fil de l'année aller compléter celle-ci avec des idées de solutions auxquelles ils auraient pensé et dont ils auraient discuté avec leurs proches.

PROLONGEMENTS

Imaginer comment sensibiliser leur communauté (école/amis/famille) à ce qu'ils ont découvert et réaliser une liste de conseils pour faire baisser l'empreinte écologique de leur école/famille/club.



Bibliographie / sitographie

Pour s'informer

- https://educationauxmedias.ch/tag/ecologie/
- https://media-animation.be/IMG/pdf/media_animation_-_medias_plus_verts_que_nature.pdf
- https://theshiftproject.org/article/climat-insoutenable-usage-video/
- https://etopia.be/la-transition-numerique-comme-accelerateur-de-la-transition-ecologique/
- https://www.cairn.info/revue-responsabilite-et-environnement-2017-3-page-17.htm
- https://solide.bzh/la-pollution-numerique-quelles-en-sont-les-causes-et-comment-la-reduire/
- https://www.greenpeace.fr/la-pollution-numerique/#:~:text=Selon%20le%20think%20tank%20The,%C3%A0%20la%20fabrication%20des%20terminaux.
- https://www.educavox.fr/accueil/debats/vers-une-education-a-la-sobriete-numerique
- https://www.radiofrance.fr/franceinter/quiz-savez-vous-vraiment-quelle-est-l-empreinte-environnementale-de-nos-appareils-numeriques-5064920

Références pour l'animation

- https://your-comics.com/fr/article/polution-numerique-definition-79.html
- https://www.greenpeace.fr/la-pollution-numerique/#:~:text=La%20pollution%20num%C3%A9rique%20d%C3%A9signe%20toutes,biodiversit%C3%A9%2C%20production%20de%20d%C3%A9chets%20%-C3%A9lectroniques
- https://faire-decouvrir-l-ecologie-aux-enfants.fr/calculer-son-empreinte-carbone/
- https://nosgestesclimat.fr/simulateur/bilan?cat%C3%A9gorie=num%C3%A9rique
- http://environnement.wallonie.be/publi/education/ddee_fiches.pdf
- http://environnement.wallonie.be/publi/education/ddee_fiches.pdf

Liens vers les vidéos

- https://www.rtbf.be/auvio/detail_c-est-quoi-la-pollution-numerique?id=2840473
- https://www.youtube.com/watch?v=wUGBTGfvrV0

ANNEXE



Nafi est créateur de mode pour un grande marque de vêtements.

Il renouvelle sa garde robe chaque année en parcourant les boutiques à Dubaï où il vit avec sa femme.

Leur plus grand rêve serait de créer leur propre ligne de vêtements et pour cela ils s'inspirent des défilés existants qu'ils regardent chaque jour sur leurs tablettes.



Malik rêve d'être acteur. Il vit en collocation avec ses 3 meilleurs amis et ils se partagent 1 vélo pour les déplacements jusqu'à l'université.

Il travaille comme étudiant dans un fastfood et consacre tout l'argent qu'il y gagne au cinéma de son quartier au Maroc.

Il ne manque aucun blockbuster.



Nell est journaliste à CNN. Elle vit à Chicago et est très souvent en déplacement en avion, train, taxi ou métro pour son travail.

Elle se nourrit essentiellement de nouilles instantanées au boeuf qu'elle mange tous les soirs devant les chaines d'information en continu sur son écran plat.



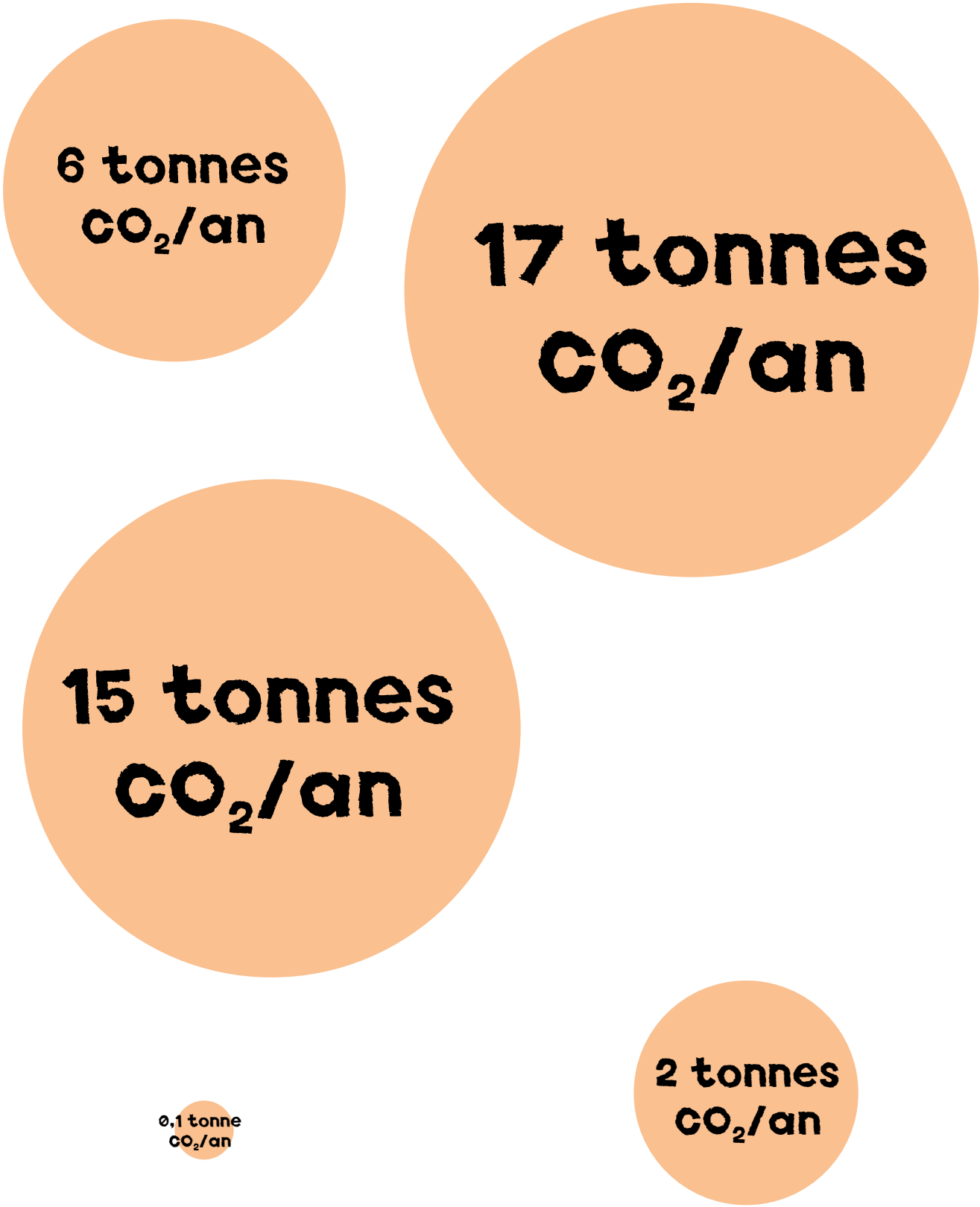
Pablo vit en Italie, il a 45 ans et partage son loft de 120m² avec ses deux chiens.

Il fait du jogging et possède une montre connectée grâce à laquelle il poste des selfies sur les réseaux sociaux.

Il travaille dans une grosse entreprise et se rend en voiture électrique au travail tous les jours.



Akra élève seule ses 4 enfants. Ils partagent une petite maison avec la famille de sa sœur au Cambodge. Ils sont végétariens. Le reste de sa famille vit en Thaïlande et ils communiquent par mails une fois par semaine via un ordinateur au cybercafé dans lequel elle travaille.


6 tonnes CO_2/an
17 tonnes CO_2/an
15 tonnes CO_2/an
2 tonnes CO_2/an
0,1 tonne CO_2/an